

Association des Maîtres du
Collège et Ecole de Commerce
Nicolas-Bouvier

Genève, le 5 décembre 2009

Aux Parents de nos élèves

Madame, Monsieur, Chers Parents,

Comme vous l'avez découvert, par le biais du courrier que l'AMB vous a transmis et/ou par la presse, nous, enseignants du CEC Nicolas-Bouvier, sommes en lutte pour conserver notre mixité des filières « école de commerce » et « collège ».

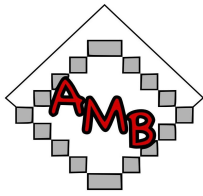
Cette mobilisation et ce combat, malgré les procès d'intention qui nous sont faits, n'ont pas pour but de défendre notre confort et notre bien-être au détriment des élèves. Nous nous battons pour conserver ce qui fait notre force et notre spécificité : un esprit d'établissement nourri par le savoir-faire d'enseignants polyvalents et expérimentés.

Le CEC Nicolas-Bouvier a toujours conservé ce mélange d'élèves, cette diversité de filières et a toujours défendu la qualité de son enseignement au service de vos enfants. Aujourd'hui, le DIP a décidé de détruire cela.

Cette mobilisation et ce combat sont aussi les vôtres. Nos élèves, vos enfants, subiront les conséquences de la disparition de la mixité.

Vous ne le savez peut-être pas, mais à la fois la réforme de l'école de commerce et la perte de la mixité vont entraîner la disparition de plus d'un tiers de nos enseignants actuels. Cette lente érosion a commencé. De nombreux collègues fatigués du mépris de la direction générale à l'égard de notre établissement ont décidé de nous quitter en juin 2009. Cette année 2009-2010, nous accueillons dans notre établissement plus de trente jeunes enseignants. La plupart sont en formation et découvrent le métier. Il ne s'agit pas de dénigrer leur engagement, leur investissement et leur travail, mais ils ont fort à faire et leur manque d'expérience et de connaissances nécessitent un soutien de la part des autres collègues. La fin de la mixité accentuera les départs, en particulier celui des enseignants chevronnés. Dès lors, la qualité des prestations risque de s'en ressentir et vos enfants d'en pâtir.

C'est contre cela que nous luttons.



Association des Maîtres du
Collège et Ecole de Commerce
Nicolas-Bouvier

Cela fait plus de deux ans que la direction générale de l'enseignement post-obligatoire (DGPO) cherche à nous étouffer, à casser ce que des générations d'enseignants ont construit.

La DGPO nous a démotivés, nous a fatigués, nous a placés dans une situation difficile. Nous avons fait face, nous avons assumé nos obligations. La réforme fédérale entrera en vigueur l'année prochaine. Rien n'est fait, tout est à construire. Les enseignants doivent être capables de se mobiliser, d'affronter le changement. Dès lors, avec quelle énergie, avec quelle motivation, avec quelles forces ? La santé du corps enseignant est en jeu, sa capacité à s'impliquer et à assurer les niveaux d'exigence et de qualité aussi. Qui payera le prix de cette dégradation ? Vos enfants et nous vraisemblablement.

C'est contre cela que nous luttons.

Notre collège, déjà réduit par les décisions de la DGPO, contient une quantité décroissante d'élèves du collège dans une structure qui, de fait, coûte cher aux contribuables. Nous connaissons les fins de filières, elles subissent le contrecoup d'une disparition annoncée.

C'est contre cela que nous luttons.

Nous défendons une société mixte, mélangée, sans ghetto. Alors qu'on cherche à l'abolir chez nous, d'autres au contraire la remettent en valeur aujourd'hui. Elle est appliquée par la commune de Vernier qui veut accentuer la mixité socio-culturelle dans ses différents quartiers. Nous tenons à la défendre pour le bien-être de tous.

Ce combat est aussi le vôtre. Nous avons besoin de votre soutien.

Le Comité de l'AMB